

## **Connaître la place et le rôle de la rivière dans l'invention des territoires de la Vallée de la Drôme (1970- 2010). Apports de l'analyse des représentations à partir de guides touristiques et de cartes mentales**

Understanding the place and role of the river in inventing the territories of the Drôme Valley (1970-2010). Analysis of representations based on tourist guides and mental maps.

Sabine Girard, Anne Rivière-Honegger

Irstea Bordeaux - UR ADBX, [Sabine.Girard@irstea.fr](mailto:Sabine.Girard@irstea.fr)

UMR 5600 EVS, Université de Lyon, [anne.honegger@ens-lyon.fr](mailto:anne.honegger@ens-lyon.fr) - ZABR

### **RÉSUMÉ**

Le modèle de la gestion intégrée de l'eau est le paradigme dominant la politique de l'eau en France depuis le début des années 1990. Il se décline à l'échelle locale par les dispositifs des SAGE (schéma d'aménagement et de gestion des eaux) et des Contrats de rivière. Le pari fait est celui d'un gain d'efficacité environnementale par la territorialisation de l'action publique. Au sein d'un travail plus large centré sur la question « comment et dans quelle mesure est-ce le cas ? » la réflexion sur les constructions territoriales comme concept d'analyse et objet de recherche a impliqué de s'interroger sur les représentations de la rivière. L'hypothèse est que cette construction de territoire influence la façon dont on pose et on résout les problèmes de gestion de l'eau. Le terrain d'étude est la Drôme qui a bénéficié du premier SAGE de France (1997). De multiples noms désignent le territoire « autour de la rivière Drôme » : « quels espaces désignent-ils ? Est-ce que ce sont les mêmes espaces pour tout le monde ? En a-t-il toujours été ainsi ? » Afin de répondre à ces questions, une analyse des guides touristiques et une enquête auprès d'une trentaine d'acteurs de l'eau ont été réalisées. Les résultats permettent de retracer l'évolution des représentations de ces territoires depuis les années 1970, et de montrer en particulier la place et le rôle de la rivière dans les constructions territoriales successives.

### **ABSTRACT**

The integrated water management model has been the dominant paradigm in water policy in France since the early 1990s. It is applied locally through the provisions of Planning and Water Management Schemes (SAGE) and River Contracts. The aim of this approach is to achieve gains in environmental efficiency by applying public action on a local basis. As part of a broader study revolving around the question of "how and to what extent is this aim achieved?" this study of territorial constructions as a concept for analysis and a research object implied taking a look at representations of the river. The hypothesis was that this construction of the local territory influences the way in which water management problems are addressed and resolved. The area of study was the Drôme, the first in France to have a SAGE (1997). Many different names are used to refer to the territory "around the Drôme River": "what spaces do they refer to? Are these spaces the same for everybody? Has it always been so?" To answer these questions, an analysis was performed of tourist guides and some thirty stakeholders in water issues were surveyed. The results show changes in representations of these territories since the 1970s and in particular the place and role of the river in successive territorial constructions.

### **MOTS CLES**

Cartes mentales, constructions territoriales, gestion intégrée de l'eau, guides touristiques, représentations, rivière Drôme.

## 1. CONTEXTE DE LA RECHERCHE ET OBJECTIFS

Le modèle de la gestion intégrée de l'eau est le paradigme dominant la politique de l'eau en France depuis le début des années 1990. Il se décline à l'échelle locale par les dispositifs des SAGE (schéma d'aménagement et de gestion des eaux) et des Contrats de rivière. Le pari fait est celui d'un gain d'efficacité environnementale par la territorialisation de l'action publique. L'enjeu principal est une meilleure préservation des milieux aquatiques. Si celle-ci est considérée comme un préalable à la satisfaction de l'ensemble des usages dans la loi sur l'eau de 1992, la Directive Cadre Européenne sur l'Eau (2000) puis la Loi sur l'Eau et les Milieux Aquatiques (2006) la transforme en obligation de résultats. Les territoires ne sont pas donnés, ils sont construits par les hommes, les habitants, les usagers, les gestionnaires, les administrations, les politiques, etc. L'hypothèse est que ces constructions territoriales influencent la façon dont on pose et on résout les problèmes de gestion de l'eau et interfèrent dans les jeux d'acteurs et les possibles compromis. Dès lors, il importe de mener une réflexion sur les constructions territoriales comme concept d'analyse et objet de recherche et de s'interroger sur les représentations de la rivière. Le terrain d'étude est la vallée de la Drôme (environ 1 800 km<sup>2</sup>) dont la rivière a bénéficié du premier SAGE de France (1997). Cet espace rural méditerranéen traditionnellement tourné vers l'activité agricole, s'est orienté depuis quelques décennies, vers l'accueil résidentiel et le tourisme, s'appuyant sur des valeurs nouvelles comme l'environnement ou le patrimoine. La rivière est au cœur des enjeux de la vallée et de ses choix d'aménagement. De multiples noms désignent le territoire « *autour de la rivière Drôme* » : « quels espaces désignent-ils ? Est-ce que ce sont les mêmes espaces pour tout le monde ? En a-t-il toujours été ainsi ? » Afin de répondre à ces questions, une analyse des guides touristiques et une enquête auprès d'une trentaine d'acteurs de l'eau ont été réalisées. Les résultats permettent de retracer l'évolution des représentations de ces territoires depuis les années 1970, et de montrer en particulier la place et le rôle de la rivière dans les constructions territoriales successives et au-delà d'interroger la durabilité des usages et de la gestion de l'eau.

## 2. METHODE

Afin de comprendre les processus de construction territoriale et leurs interférences avec ceux de la gestion de l'eau, nous nous intéressons à la fois aux représentations sociales dominantes, et aux connaissances et aux pratiques des acteurs de la gestion de l'eau. Les représentations, les pratiques et le sens de ces pratiques sont reconstituées à partir de différents artefacts, tels les discours oraux et écrits ou les figures spatiales, comme à la fois des expressions et des instruments de l'action territoriale de gestion de l'eau. Le matériel et les outils mobilisés sont :

- Un corpus rassemblant une sélection de 19 guides touristiques et de voyage de 1960 à nos jours afin de saisir les évolutions des représentations sociales dominantes et d'avoir un aperçu des territorialités. Ces écrits s'inscrivent comme « *un code de reconnaissance de la société dans le territoire* » (Genin-Bonin, 2002). Leur analyse a porté sur le découpage et la qualification territoriale de l'espace objet de l'ouvrage. Ces guides émanent pour les uns du Conseil départemental du tourisme et traduisent les stratégies des politiques de développement touristique et pour les autres d'éditeurs nationaux, ce qui leur confère un regard plus distancié. Ce corpus a été complété par trois autres sources de données : les écrits des géographes de l'institut de Géographie Alpine, la presse locale quotidienne à travers l'évolution de leurs intitulés et les pages jaunes de l'annuaire, bon indicateur des dénominations d'établissements qui incluant des références territoriales permettent d'être attentifs aux modifications sémantiques de la vie quotidienne (Di Méo et Buléon, 2005).
- Une enquête auprès d'une trentaine d'acteurs de l'eau, usagers et gestionnaires participant à la révision du SAGE réalisée entre juin 2009 et février 2010 afin de saisir les représentations et pratiques individuelles. Après avoir été interrogés sur leur perception de la « vallée de la Drôme », il leur a été demandé de dessiner sur une feuille blanche l'espace « autour de la rivière ». Ces cartes mentales ont été analysées comme des « *manifestations d'une territorialité relationnelle d'ensemble* » (Gumuchian, 1991). Dans ces dessins et leurs commentaires ont été repérés les éléments relevant à la fois de l'identification et de la structuration des lieux, ainsi que leurs significations sociales et culturelles. Ils sont interprétés au regard de leur contribution aux processus d'identification, d'appartenance et d'appropriation de l'espace comme autant d'étapes de la construction de la territorialité.

De plus, nous utilisons les résultats bruts d'une enquête quantitative sur la perception et les usages de la rivière Drôme menée en 2009 sur un échantillon représentatif de la population du bassin versant (400 personnes enquêtées) - projet de recherche « Créateurs de Drôme » - APR « Eaux et territoires » (2008-2011)- Ministère de l'écologie, Cemagref, CNRS - (Barthélémy *et al.* 2009).

### 3. RESULTATS ET DISCUSSION

#### 3.1 Une vallée de la Drôme longtemps absente des représentations sociales dominantes

L'analyse des corpus rassemblés permet plusieurs constats :

- Jusque dans les années 1960, seule la partie amont, le Diois, constitue une unité culturelle et identitaire et est mise en valeur d'un point de vue touristique dans une logique de « massif » ;
- Dans les décennies 1970-1990, les tentatives institutionnelles supra-locales de constructions territoriales à l'échelle de la vallée dans une logique de « pays » échouent tant en matière d'aménagement du territoire que de politique touristique ;
- A partir du milieu des années 1990, la construction d'une politique locale de l'eau cristallise une nouvelle territorialité autour de la rivière qui est aujourd'hui reprise par les guides touristiques et présente dans la presse locale, sous le nom de « vallée de la Drôme ».

#### 3.2 La vallée de la Drôme : un territoire aujourd'hui reconnu par les gestionnaires de l'eau

De l'analyse des cartes mentales, se dégagent plusieurs éléments montrant l'homogénéité des représentations de la « vallée de la Drôme » au sein du groupe des gestionnaires de l'eau à la fois dans sa définition, ses limites et l'identification de ses paysages et lieux de références. L'entité vallée de la Drôme apparaît ainsi comme un territoire identifié et approprié. Il repose essentiellement sur la volonté et le travail de construction collective des d'acteurs politiques, ce qui permet de dépasser les fragmentations géo-économiques et historiques.

Cette territorialité (ré)inventée à l'échelle de la vallée s'appuie beaucoup sur la rivière et sa gestion.

- L'hydrographie joue un rôle central en matière d'orientation symbolique dans l'espace
- La rivière fonctionne comme une « *synecdoque* » du territoire : une « *expression à la fois visuelle et symbolique des territoires* »
- Le travail autour de la gestion de l'eau a enclenché une dynamique de projet territorial autour du développement durable à l'échelle de la vallée : le projet Biovallée.

Ce groupe d'usagers et gestionnaires de l'eau a une représentation assez homogène du territoire, ce qui s'explique en grande partie par un important travail de partage et de discussions au sein de la Commission locale de l'eau depuis plus de 15 ans. Ils construisent ensemble un territoire par et pour l'eau, autour de la rivière à l'échelle de l'ensemble de la vallée de la Drôme.

#### 3.3 Une forte appropriation de la rivière par les habitants

L'enquête quantitative auprès de la population confirme les résultats de celle auprès des gestionnaires de l'eau. Elle montre que la rivière est un élément du quotidien pour les habitants qui la voient, la traversent et la fréquentent et qu'elle joue un rôle important dans leur territorialité. Les résultats soulignent également une sur-représentation de la vallée de la Drôme sous l'angle de la beauté des paysages et de la qualité de vie. Celle-ci est caractéristique d'un apprentissage intellectuel, d'une appropriation choisie, et pas seulement héritée, du territoire. Le modèle et l'idéologie des dispositifs de la gestion territoriale de l'eau (Contrats de Rivière et SAGE) semblent avoir bien diffusé au sein de la population. L'enquête atteste d'ailleurs que les habitants ont une bonne connaissance des outils de la gestion de l'eau.

### 4 CONCLUSION

Cette analyse des représentations nous montre que la vallée de la Drôme est une construction territoriale récente et de nature essentiellement politique. Les dispositifs territorialisés de gestion de l'eau ont joué dans ce processus un rôle central.

### BIBLIOGRAPHIE

- Di Méo G., Buléon P. (2005). *L'espace social. Lecture géographique des sociétés*. Paris, Armand Colin, coll. « U », 303 p.
- Génin-Bonin S. (2002). *Paroles d'habitants, discours sur les paysages : des modèles aux territoires. L'évaluation des paysages du fleuve Loire du Gerbier-de-Jonc à Nantes*. Thèse de doctorat de géographie, Université Panthéon Sorbonne – Paris I, 615 p.
- Gumuchian H. (1991). *Représentations et aménagement du territoire*. Paris, Anthropos, coll. « Géographie ».